

AMORIM NEWS

ANNÉE 39 / NUMÉRO 1

Le monde (presque) parfait est en liège !

L'artiste portugais Pedro Cabrita Reis affirme : « Je suis absolument certain que ce n'est pas la dernière fois que je travaille ce matériau ». L'ex-astronaute de la NASA Scott Kelly soutient qu'« il est le produit idéal pour tous ceux qui sont soucieux de l'environnement car il est renouvelable et absorbe le carbone ». Le président de l'Union de la forêt méditerranéenne, António Gonçalves Ferreira, souligne que « Au Portugal, nous avons un bel exemple de la forêt [du futur] : la subéraie ». Rolls-Royce utilise de l'aggloméré de liège dans l'avion 100 % électrique le plus rapide du monde. Le leader mondial des jouets en bois s'est associé à Corticeira Amorim pour fabriquer des jouets en liège. Le monde (presque) parfait est en liège !



-
- 3** Éditorial
Fernando Melo
- 4** Amorim invite un ex-astronaute de la NASA
à fouler le sol de Mars
- 5** «Dream on Amazing» :
les salles de classe modèle sont durables
- 6** « Les hommes peuvent faire des choses incroyables lorsqu'ils
travaillent ensemble dans un esprit de paix et de coopération »
Scott Kelly
- 9** L'avion 100 % électrique de Rolls-Royce
contient du liège Amorim
- 10** « As Três Graças » [Les trois Grâces]
exposées à Paris sont en liège
- 12** Amorim Cork : un siècle d'avenir
- 15** Korko, des jouets écologiques, sûrs et naturels
- 16** « Au Portugal, nous avons un bel exemple
de la forêt [du futur] : la subéraie »
- 18** Des solutions respectueuses de l'environnement
- 19** « Nous rénovons des logements, nous reconstruisons des vies »
- 20** Du sang neuf chez Amorim
- 22** António Freitas : l'art de bien négocier
- 23** Nos gens



C'est avec un immense plaisir que je rédige aujourd'hui l'éditorial d'Amorim News, et je commencerai par ce qui résume la stratégie d'Amorim Cork Flooring pour les dix prochaines années, définie et intégrée dans le cycle stratégique 2022-2024 de Corticeira Amorim.

C'est avec un immense plaisir que je rédige aujourd'hui l'éditorial d'Amorim News et présente la stratégie d'Amorim Cork Flooring inscrite dans le projet d'entreprise du groupe Corticeira Amorim.

« Go 100% Green », tel est le slogan de cette stratégie, et la voie suivie par l'entreprise en vue d'atteindre l'objectif *plastic free*. Technologies innovantes, incorporation de matériaux biologiques, élimination des plastiques, design, créativité et audace sont autant de facteurs qui nous permettront de répondre aux besoins de nos clients à la recherche de qualité, d'efficacité, de durabilité et de bien-être, ainsi qu'aux exigences actuelles comme un bilan carbone négatif.

Je tiens à souligner que pour la quasi-totalité des produits de la gamme Amorim Wise, les analyses du cycle de vie démontrent un bilan carbone négatif lorsqu'on inclut la séquestration de CO₂ dans les subéraies.

Je ne manquerais pas de mettre également en avant la vaste campagne de promotion du liège « Walk on Amazing », dans le cadre de laquelle Scott Kelly, ex-astronaute de la NASA, marche sur la surface de Mars. Plus précisément sur un sol en liège qui exploite nos capacités en matière d'impression numérique et reproduit 600 m² de surface réelle de Mars. Un aperçu époustouflant de la planète rouge !

Cette campagne comprend d'autres initiatives, notamment « Dream on Amazing » qui a proposé à de jeunes élèves de 12 pays différents de créer la salle de classe durable de demain à partir du liège, un matériau aux propriétés uniques. Les résultats ont été évalués par un jury composé de représentants de 13 ateliers d'architecture internationaux dédiés à la construction durable.

La durabilité est d'ailleurs au cœur de toute notre activité et s'étend à notre réseau d'influence grâce à différents partenariats, comme celui que nous avons établi avec la chaîne hôtelière NH : les bouchons de liège collectés dans les hôtels sont triturés et utilisés pour la fabrication de revêtements de sol qui seront installés dans les unités NH. Un processus d'économie circulaire qui prolonge la durée de vie du liège, et donc le stockage de carbone associé.

Notre stratégie permet d'exploiter les propriétés du liège et de placer ce matériau au service d'une société qui privilégie la nature, la durabilité, l'esthétique, la fonctionnalité et le bien-être offerts par nos produits.

C'est une grande fierté pour moi de faire partie de cette grande équipe Amorim, qui respecte intégralement les principes de durabilité et dont l'action contribue de manière effective et remarquable à la réalisation des objectifs de développement durable de l'ONU.

Je suis un *cork lover*, bien évidemment !

ANNÉE 39
NUMÉRO 1
MAI 2022

Siège
Rua Comendador Américo
Ferreira Amorim, n° 380
4536-902 Mozelos VFR
Portugal

Propriété
Corticeira Amorim

Coordination
Rafael Alves da Rocha

Rédaction
Éditorialiste

Tribune
Fernando Melo

Édition
Corticeira Amorim

Conception graphique
Studio Eduardo Aires
Studio Dobra (mise en
page)

Traduction en anglais
Sombra Chinesa

**Traduction en allemand,
espagnol, français**
Expressão

Impression et finition
Lidergraf – Artes Gráficas,
S.A.

Distribution
Iberomail Correio Interna-
cional, Lda

Conditionnement
Porenvel Distribuição,
Comércio e Serviços, S.A.

Périodicité
Trimestrielle

Tirage
22 000 exemplaires

Dépôt légal
386411/15



Corticeira Amorim, S. G. P. S., SA s'engage à respecter et à protéger votre vie privée. Vous pouvez cesser de recevoir notre Amorim News à tout moment. Pour ce faire, envoyez-nous un e-mail à l'adresse press@amorim.com. Pour de plus amples informations sur notre politique de confidentialité ainsi que sur l'exercice de vos droits relatifs à vos données à caractère personnel, consultez notre politique de confidentialité disponible sur www.amorim.com

Amorim invite un ex-astronaute de la NASA à fouler le sol de Mars



Amorim Cork Flooring a organisé la campagne publicitaire « Walk on Amazing » sur Internet, dans les points de vente et dans les actions d'activation de la marque en vue de démontrer les avantages associés aux revêtements de sol en liège, un matériau qui a aussi évolué de manière naturelle. À cet effet, l'entreprise a minutieusement reproduit en liège, à une échelle de 1:1, une zone de près de 600 m² de la surface de Mars à partir d'images satellite et d'images captées par Perseverance Mars Rover. Puis elle a invité Scott Kelly, ex-astronaute de la NASA, à marcher pour la première fois sur la planète rouge. Grâce à la créativité de l'agence

Stream and Tough Guy, l'action publicitaire a touché des millions de personnes dans 17 pays, notamment au Portugal, aux États-Unis, en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Suède et en Finlande. Cette campagne, qui a ajouté le look Mars au vaste éventail de revêtements de sol d'Amorim Cork Flooring, est le fruit d'un travail intense ayant impliqué des disciplines comme l'impression numérique, le mapping vidéo ou le cinéma, 56 heures de rendu pour une image unique et un nombre incalculable de données issues de recherches approfondies. Vétéran de quatre missions spatiales,

Scott Kelly a ainsi été le personnage principal de la campagne publicitaire « Walk on Amazing ». L'ex-astronaute de la NASA avait participé à « One Year Mission » en 2015-2016, une mission de 340 jours consécutifs dans l'espace à bord de la Station spatiale internationale. L'objectif de cette mission était à la fois d'évaluer les réactions du corps humain lors de longues périodes dans l'espace et de préparer les missions futures vers Mars. Malgré 500 jours dans l'espace à son compteur, Scott Kelly n'avait jamais marché sur une surface extraterrestre. Jusqu'à ce qu'il « enfile la combinaison » pour la mission « Walk on Amazing ».

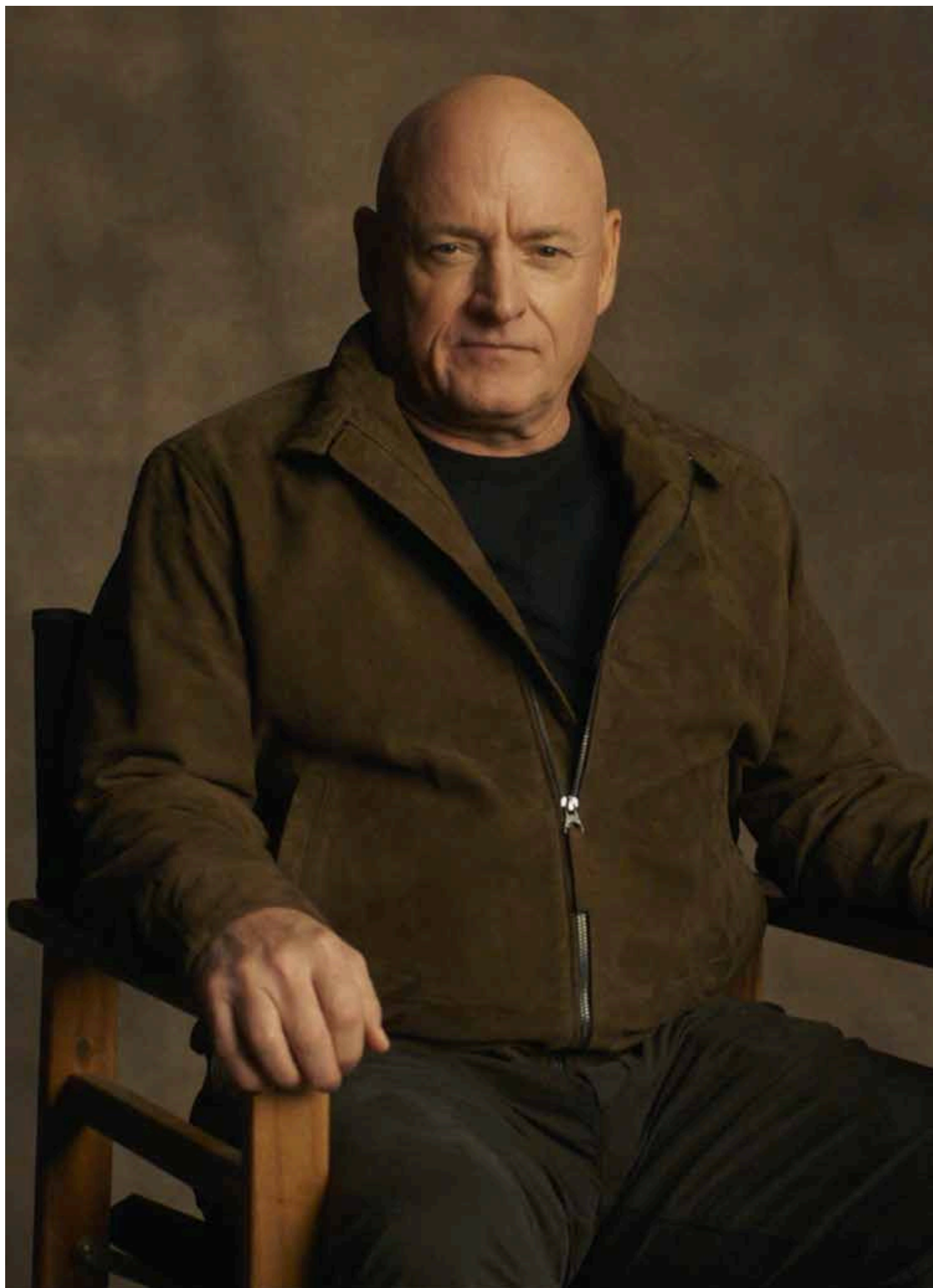
« Dream on Amazing » : les salles de classe modèle sont durables

Lebereckies (Lebermatt Gymnasium - Suisse), Green Gators (Havergal College - Canada) et Corkease (Vattenfall Gymnasiet - Suède) ont été les grands gagnants de l'initiative « Dream on Amazing », un concours mondial visant à sensibiliser les jeunes étudiants au développement durable. Les trois équipes ont remporté un revêtement look Mars (100 m² au total) qui équipera leur « Dream on Amazing Classroom ». Ce revêtement offert aux écoles est le même que celui qui a été spécialement fabriqué pour la campagne publicitaire « Walk on Amazing » dans le cadre de laquelle l'ex-astronaute Scott Kelly a marché pour la première fois sur Mars. Organisée par Amorim Cork Flooring, l'initiative « Dream on Amazing » a impliqué des équipes de 12 pays qui ont été invitées à concevoir les salles de classe de demain à partir de matériaux durables dont, naturellement, le liège. Supervisées par un étudiant universitaire en architecture ayant des préoccupations

environnementales reconnues, les équipes constituées de 4 étudiants âgés de 14 à 17 ans ont donc essayé de répondre à quelques-uns des nombreux défis qui se posent actuellement aux architectes du futur. Le programme pilote « Dream on Amazing », dont le jury était composé de 13 représentants d'ateliers d'architecture spécialisés dans la construction durable et de 2 représentants d'entités liées à l'exploration spatiale (Samara University et Kosmica Institute), a permis aux participants de développer, par le biais d'une expérience réelle, une salle de classe présentant un bilan carbone négatif. Un nouveau paradigme reposant sur la construction durable « où le liège joue un rôle fondamental », affirme Gonçalo Marques. « Nous avons souhaité offrir aux jeunes étudiants l'occasion de partager leurs rêves avec le monde et avons conçu l'initiative « Dream on Amazing » en nous inspirant de la campagne « Walk on Amazing ». Elle nous a permis

de savoir comment la génération qui marche effectivement sur Mars imagine son environnement durable idéal. Un travail soutenu par des étudiants en architecture et évalué par des cabinets d'architectures réputés. Cet ensemble de spécialistes a guidé les participants dans ce défi collectif qui consistait à imaginer les salles de classe modèle, des lieux où le liège offre de multiples solutions grâce à ses propriétés uniques », conclut le directeur Marketing et Ventes d'Amorim Cork Flooring.





« Les hommes peuvent faire des choses incroyables lorsqu'ils travaillent ensemble dans un esprit de paix et de coopération »

Lorsque l'humanité a vu pour la première fois notre petite « bille bleue » à la dérive dans l'immensité de l'espace, elle a enfin pris conscience de sa finitude. Pour Scott Kelly, astronaute vétéran de quatre missions spatiales qui eut le privilège de vivre directement cette expérience, ce fut aussi le début d'une certaine prise de conscience écologique - de la nécessité de prendre soin de notre planète et de ses habitants. Grâce à la campagne « Walk on Amazing », pour laquelle Amorim Cork Flooring a recréé la surface de Mars à partir d'images satellite, Kelly a allié la concrétisation du rêve d'une vie (être le premier homme à « marcher sur Mars ») à l'occasion de contribuer à la notoriété de l'un des matériaux les plus innovants et durables de la planète. Nous avons discuté avec l'astronaute et ingénieur américain sur ce que son implication dans ce projet a signifié pour lui et sur le rôle que le liège peut jouer dans la mission de sauvetage de ce « point bleu clair » que nous appelons « notre maison ».

« Il existe beaucoup de produits nocifs pour l'environnement qui pourraient être remplacés par le liège ».

Corticeira Amorim, partenaire technologique essentiel de l'industrie aérospatiale depuis les premiers jours de la conquête de l'espace, fournit des solutions d'isolation à la NASA (National Aeronautics and Space Administration) et à l'ESA (European Space Agency). Saviez-vous en tant qu'astronaute qu'un matériau durable 100 % naturel comme le liège faisait partie aussi de la mission ? Lorsque j'étais astronaute, j'avais la notion que le liège était utilisé comme isolant, mais je n'étais pas sûr de l'endroit où il se trouvait précisément. Il me semble que je me souviens d'avoir entendu dire qu'il était incorporé dans les propulseurs à propergol solide des navettes spatiales.

Que saviez-vous déjà sur le liège avant de participer à la campagne « Walk on Amazing » ? Quelles ont été votre première impression et votre première expérience avec le liège ? Je n'en savais pas beaucoup plus que la majorité des gens, à savoir qu'il est utilisé pour fabriquer des bouchons pour les bouteilles de vins, des tableaux en liège et des revêtements de sol. Je savais qu'il est un bon isolant grâce à mon expérience d'astronaute, mais je ne savais pas, par exemple, qu'il retient le carbone absorbé dans l'atmosphère, ce qui constitue un grand avantage par rapport aux autres matériaux de construction, ni qu'il a des propriétés hypoallergéniques. Ce qui m'a d'abord frappé, c'est qu'il ressemble à la surface de Mars, et aussi qu'il donne un aspect très intéressant aux revêtements de sol.

Pourquoi avez-vous accepté ce défi et embrassé cette mission spéciale avec Amorim Cork Flooring ?

Les valeurs de l'entreprise sont les mêmes que les miennes : utilisation de matériaux renouvelables, protection de l'environnement et gouvernance d'entreprise intègre.

« Le liège est la mousse de la nature » est une citation célèbre d'un astronaute de la NASA. Maintenant que vous connaissez de près le liège, qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans ce matériau ? Selon vous, où réside son plus grand potentiel ?

Comme il est renouvelable et qu'il absorbe le carbone, il est le produit idéal pour tous ceux qui sont soucieux de l'environnement.

L'intégration du liège, matériau 100 % naturel, dans des systèmes de lancement et de protection thermique, c'est littéralement l'application de la nature dans l'industrie aérospatiale au travers de l'innovation technologique. Comment imaginez-vous cette symbiose de la nature et de la technologie dans l'exploration spatiale de demain ?

Avec une meilleure utilisation des matériaux naturels, dans la mesure du possible, car leur impact sur l'environnement est moindre.

Lorsqu'on demande aux enfants ce qu'ils aimeraient être lorsqu'ils seront grands, beaucoup répondent « astronaute ». Vous avez toujours su que vous vouliez être astronaute ?

Non. L'espace me fascinait mais j'étais un si mauvais élève que cela me paraissait impossible. Ce n'est qu'après avoir lu le livre *The Right Stuff* de Tom Wolfe que j'ai pensé que peut-être - et seulement peut-être, si je m'efforçais d'être un meilleur élève, je pourrais un jour devenir astronaute.

En tant qu'astronaute de « One Year Mission » en 2015-2016, vous avez passé 340 jours consécutifs dans l'espace à bord de la Station spatiale internationale. Cependant, vous n'avez jamais foulé une surface extraterrestre pendant votre carrière d'astronaute. Autrement dit, jusqu'à ce que vous participiez à la mission « Walk on Amazing ». Comment décririez-vous la sensation de marcher sur un revêtement en liège ?

Cette expérience m'a donné une petite idée de ce que pourront sentir les premiers astronautes qui marcheront sur Mars. Elle m'a donné l'envie de remettre un jour ma combinaison spatiale et d'essayer de concrétiser cette mission historique.

Le réchauffement climatique est certainement le plus important et le plus préoccupant défi jamais posé à l'humanité. Pour vous, quelle est la principale contribution du liège à l'atténuation/la résolution de l'urgence climatique ? Comment pourrions-nous vivre d'une manière plus durable ?

Il existe beaucoup de produits nocifs pour l'environnement qui pourraient être remplacés par le liège.

Vous avez passé 500 jours dans l'espace au long de votre carrière d'astronaute. Quelle a été la plus grande leçon que vous avez tirée de cette expérience ?

Les hommes peuvent faire des choses incroyables lorsqu'ils se consacrent à quelque chose et travaillent ensemble dans un esprit de paix et de coopération.

Vous avez eu l'occasion de voir la planète Terre à partir de l'espace. Quel est votre plus grand vœu pour l'humanité ?

Je souhaite que nous puissions voir la planète Terre comme un cadeau dont nous devons prendre soin, comme nous devons prendre soin également les uns des autres, parce que nous sommes tous impliqués dans cette chose que nous appelons l'humanité.

L'avion 100% électrique de Rolls-Royce contient du liège Amorim

« Spirit of Innovation » (Esprit d'innovation), l'avion 100 % électrique le plus rapide du monde, contient des agglomérés de liège dans le revêtement isolant de son boîtier de batterie. « Spirit of Innovation » est devenu officiellement le véhicule 100 % électrique le plus rapide du monde en janvier 2022, lorsque les vitesses de 387,4 mph atteintes pendant les vols d'essai effectués en novembre 2021 ont été officiellement constatées par la Fédération aéronautique internationale, surpassant ainsi trois records mondiaux de vitesse différents. Cet avion est le fruit d'un partenariat à long terme établi entre Rolls-Royce, constructeur automobile anglais, YASA, fabricant de moteurs électriques anglais, et Electroflight, spécialiste britannique en stockage d'énergie pour

l'aviation et client de Corticeira Amorim dans le cadre de ce projet. Electroflight a donc travaillé en étroite collaboration avec Amorim Cork Composites en vue de développer un aggloméré de liège ignifuge pour l'intérieur du boîtier de la batterie. Cette invention unique, désormais brevetée, présente l'avantage supplémentaire d'utiliser des matériaux naturels durables, un facteur essentiel compte tenu de l'objectif général du projet gouvernemental britannique baptisé ACCEL : accélérer la décarbonisation de l'aviation.

« Le boîtier de la batterie est une pièce d'ingénierie extrêmement complexe car tout le système de propulsion (*powertrain*) est connecté à l'avant de l'appareil. Sa fonction est donc très importante : non

seulement il confine le feu en cas d'incendie de la batterie mais il permet également à l'avant de l'appareil d'être connecté à la structure du fuselage. En outre, nous avons dû maintenir le poids au minimum absolu et nous assurer que le produit utilisé pour le boîtier est hautement résistant au feu », explique Douglas Campbell, directeur technique d'Electroflight. Avant de conclure : « Ce projet est une très grande réussite. Nous avons eu le plaisir d'établir un partenariat avec Corticeira Amorim pour apporter des innovations sur le marché. Electroflight espère travailler à nouveau avec cette entreprise en vue de développer de nouvelles technologies qui favoriseront l'électrification et la décarbonisation de l'aviation ».



« As Très Graças » [Les trois Grâces] exposées à Paris sont en liège

L'artiste Pedro Cabrita Reis a choisi le liège Corticeira Amorim pour matérialiser son plus récent projet international : « As Très Graças », une pièce remarquable de l'Antiquité classique, désormais exposée au Jardin des Tuileries à Paris.

Inscrite dans le cadre de la saison croisée France-Portugal 2022 et créée suite à l'invitation lancée par Laurence des Cars, présidente du musée du Louvre, à l'artiste portugais aux multiples facettes, cette œuvre originale est composée de trois éléments autonomes monumentaux réalisés entièrement en liège avec une nouvelle référence spécialement conçue à cet effet par Amorim Cork Composites, l'unité d'affaires des agglomérés composés de Corticeira Amorim. Haute d'environ 4,50 m et pesant près de 500 kg, chacune de ces sculptures a été peinte d'un délicat blanc ivoire au terme du processus de création et repose sur une base en fer de 400 kg (le périmètre d'implantation totalise 9 m de diamètre). Les trois figures anthropomorphiques, autrement dit qui évoquent des formes humaines en quelque sorte déconstruites, ont été achevées dans les locaux de Corticeira Amorim, dans un espace devenu pour quelques semaines l'atelier d'exception de Pedro Cabrita Reis. Le travail avait toutefois débuté bien avant, avec de multiples notes, d'innombrables croquis et des maquettes élaborées à partir d'images religieuses achetées dans des boutiques de souvenirs. Une fois les modèles idéalisés par l'artiste trouvés, les objets ont été numérisés et transformés en dessin informatisé puis un bras robotique a commencé à creuser les blocs de liège de manière segmentée. Les trois sculptures ont finalement pris forme grâce à la technologie de pointe

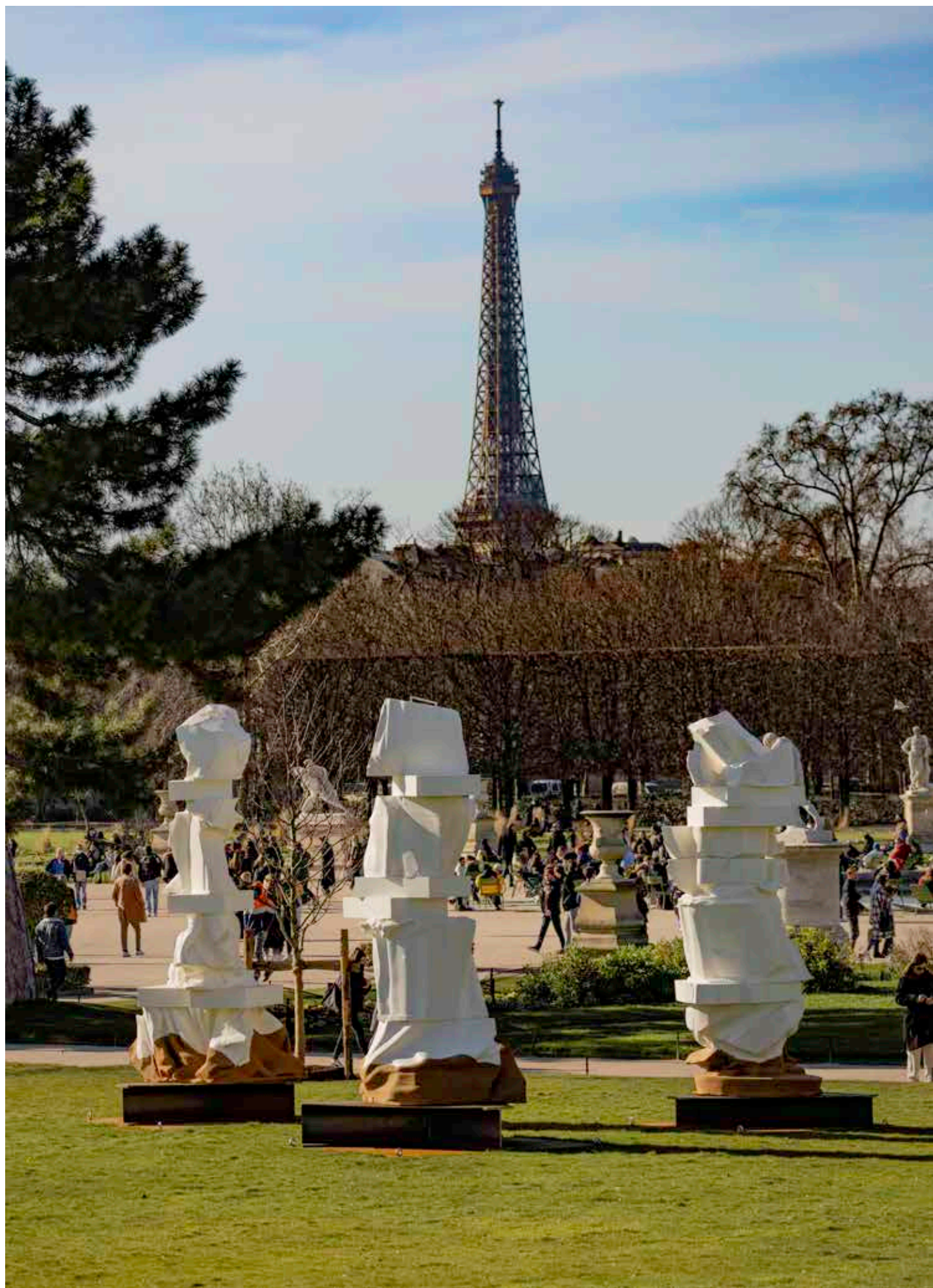
d'une start-up située dans la pépinière d'entreprises de l'Université de Porto. Pedro Cabrita Reis a utilisé à son tour les mêmes blocs de liège, mais à l'état brut, en traçant les coupes de plan dans chaque volume et en accentuant la désarticulation de chaque corps.

« Amorim a montré une disponibilité et un enthousiasme absolus »

Concernant l'utilisation de la matière première authentiquement portugaise pour cette première aventure créative dans le plus grand musée du monde, l'artiste portugais affirme : « J'ai adoré concevoir ces œuvres en liège et je suis absolument certain que ce n'est pas la dernière fois que je travaille ce matériau ». De plus, « le liège est un produit naturel et durable ». Faisant référence à l'implication de Corticeira Amorim dans le processus, Pedro Cabrita Reis souligne qu'« Amorim a montré une disponibilité et un enthousiasme absolus, rassemblant autour de ma proposition tout un ensemble d'éléments logistiques, de matériaux et de discussions extraordinaires. La vérité est que j'ai trouvé un partenaire actif, ouvert et engagé », conclut l'artiste. Corticeira Amorim se félicite également de son association au projet « As Très Graças », comme l'explique António Rios de Amorim : « L'un des meilleurs moyens de positionner le liège comme matière première d'exception est de l'associer en permanence à l'univers créatif, artistique et culturel. Qu'il s'agisse

de projets d'architecture, de design, de sculpture, de dessin, de décoration ou de tout autre paradigme de composition faisant appel à l'imagination. Lorsque nous allions cette certitude à la possibilité d'unir nos efforts à des noms comme celui de Pedro Cabrita Reis, le succès de nos projets est garanti d'emblée », assure le président et PDG de Corticeira Amorim.

« J'ai adoré concevoir ces œuvres en liège et je suis absolument certain que ce n'est pas la dernière fois que je travaille ce matériau ».



Amorim Cork : un siècle d'avenir



C'est le 11 mars 1922 que fut inaugurée la première usine de liège d'Amorim à Santa Maria de Lamas et que naquit officiellement l'entreprise Amorim & Irmãos, Lda., actuelle Amorim Cork. Un siècle plus tard, l'unité de bouchons continue d'accomplir son dessein : unir tradition et innovation à partir d'un héritage unique qui mène toujours plus loin. Alliant savoir-faire et avant-garde, utilisant des technologies de pointe qui subliment la perfection de la nature contenue dans un bouchon en liège, elle est la plus ancienne usine de bouchons encore en service.

Du premier bouchon à la première usine, c'est tout un chemin qui a été parcouru. Fondée en 1870 par António Alves de Amorim, qui installa un entrepôt de planches et un petit atelier de bouchons sur les rives du Douro, à Vila Nova de Gaia, Corticeira Amorim est actuellement la plus importante entreprise de liège au monde. Une histoire qui s'étend sur plus de 150 ans, indissociable de l'histoire d'une famille d'entrepreneurs, de combattants, de rêveurs et de gens d'action. Et il y a précisément 100 ans, le 11 mars 1922, que les neuf enfants des fondateurs inaugurèrent une usine à Santa Maria de Lamas et créèrent l'entreprise Amorim & Irmãos, Lda. Intégrée dans l'actuelle Amorim Cork, cette usine est aujourd'hui la plus ancienne unité industrielle de fabrication de bouchons en liège en fonctionnement continu. Traverser un siècle en faisant preuve d'ambition, de vision et d'une énorme résilience, un siècle parsemé de succès et d'échecs, n'est pas donné à tout le monde. Après tout, cela s'explique peut-être par le fait que la source d'inspiration de ce parcours, sa raison d'être, est un matériau noble et extraordinaire : le liège.

Tradition et innovation

Lorsque nous pensons au liège, la première image qui nous vient à l'esprit est probablement le bouchon. Malgré la multitude d'applications et la versatilité de cette matière première, malgré toutes les possibilités qu'elle offre, développées au fil des décennies par le groupe Amorim, le bouchon est toujours une sorte d'icône du liège. Issu de la nature, cet objet indissociable des meilleurs vins du monde est à la fois incroyablement simple et extrêmement sophistiqué. Forte d'un héritage unique, d'une histoire et d'un savoir-faire sans pareils, Amorim Cork a fortement misé au fil des ans sur l'innovation, la recherche et le développement en vue d'optimiser ce qui est déjà naturellement dans le bouchon en liège et de faire évoluer sa nature. La mise au point de la technologie Ndtech, et plus récemment, l'arrivée

des technologies Naturity et Xpür, sont des exemples clairs de la façon dont Amorim Cork intègre les technologies de pointe et l'esprit avant-gardiste dans sa culture et sa pratique, en développant des solutions qui répondent aux attentes de tous, même des plus audacieux.

Les branches d'un même tronc

Mais l'avenir ne se fait pas sans le passé. Cette étape de l'histoire de Corticeira Amorim a donc commencé à se construire au cours des premières décennies du XX^e siècle, lorsque neuf des onze enfants d'António Alves de Amorim et d'Ana Pinto Alves fondèrent l'entreprise Amorim & Irmãos, Lda. José, Manuel, Henrique, Américo, Ana, Rosa, António, Joaquim et Bernardina étaient les « neuf magnifiques » (João et Maria partirent malheureusement trop tôt), la deuxième génération de la famille. Empruntant la voie ouverte par leurs parents, unis dans la diversité, comme les « branches d'un même tronc », ils apportèrent chacun leur contribution à l'entreprise commune que les parents avaient érigée à partir de rien, et érigée

à nouveau sans reculer face à l'adversité. « La construction de l'usine, qui existe aujourd'hui, débuta dans les années 1910 et fut achevée en 1922 [la société Amorim & Irmãos, Lda. fut officiellement constituée le 11 mars avec un capital social de 90 000 escudos], et nous nous retrouvâmes avec une dette de 800 000 escudos », se souvenait Henrique Alves de Amorim.





Au sein de l'usine

Dans les folles années 1920, l'activité au sein de l'usine accompagnait le rythme frénétique du monde, dans une agitation ordonnée, guidée par la vision d'un avenir plein de prospérité.

En ce temps-là, les employés, qui appartenaient très souvent à la même famille, travaillaient manuellement et à la chaîne, tout près de la matière première, avec l'aide de machines qui ont été développées et perfectionnées au fil des ans, du XIX^e siècle avec la machine à dégauchir à nos jours. Bon nombre des tâches aujourd'hui automatisées étaient alors réalisées par des personnes qui transmettaient leur expérience et leurs connaissances aux générations suivantes. Le processus de production était divisé en plusieurs phases, qui correspondaient, tout comme aujourd'hui, à différentes tâches : sélectionner les planches, tracer,

découper, fabriquer les bouchons, rogner, trier, etc. Aujourd'hui, si la plupart de ces tâches sont robotisées, elles sont au fond toujours les mêmes. Plusieurs étapes sont nécessaires pour fabriquer à la perfection un objet aussi singulier que le bouchon de liège. Et cela ne changera jamais. La fabrication d'un bouchon exigeait beaucoup de dextérité, de savoir-faire et de connaissances, ce qui curieusement, cent ans après et malgré les avancées techniques, constitue toujours l'essentiel d'Amorim Cork.

Parce que malgré la recherche et l'innovation, il y a des processus qu'aucune technologie ne peut remplacer totalement. L'interaction entre l'homme et la machine est incontournable, aujourd'hui comme il y a un siècle. Rien ne surpasse le lien de l'homme avec cette matière première prodigieuse qu'est le liège.

Et c'est pourquoi, aujourd'hui encore,

le bouchon naturel, fabriqué d'une seule pièce, produit haut de gamme de l'industrie des bouchons, n'existe pas sans intervention humaine.

C'est de cette interaction unique et de l'équilibre entre le meilleur de la nature, de l'homme et de la technologie que naissent des projets uniques, des produits d'exception, des solutions de pointe. Pour cette raison, chez Amorim Cork, cent ans d'histoire correspondent en réalité à un siècle d'avenir.

Korko, des jouets écologiques, sûrs et naturels

Korko est une coentreprise qui a été créée pour répondre à la demande croissante de jouets durables, écologiques et naturels. « Building Blocks », la première collection de ces nouveaux jouets, repose sur le concept développé par le pédagogue allemand Friedrich Froebel : ces blocs permettent aux enfants de sentir et d'expérimenter, d'agir et de représenter, de penser et de reconnaître. Présentée dans le cadre de *Spielwarenmesse*, salon international du jouet de Nuremberg en Allemagne, elle répond également aux préoccupations environnementales croissantes des parents, éducateurs et tuteurs légaux qui souhaitent sensibiliser les enfants, dès leur plus jeune âge, à l'utilisation de matériaux respectueux

de l'environnement. En parallèle, les jouets fabriqués à partir de matières premières naturelles comme le liège sont plus sûrs, durables et résistants, et ils favorisent le développement créatif, l'apprentissage ludique et l'entraînement des aptitudes des enfants. Comme il est un produit 100 % naturel, écologique, renouvelable, recyclable et réutilisable, « le liège apporte d'autres avantages sur le marché des jouets », soutient António Rios de Amorim. Le président et PDG de Corticeira Amorim rappelle que cette matière première authentiquement portugaise « est hypoallergénique et élimine dès lors tout risque de danger pour la santé des enfants ». En même temps, « c'est

un matériau léger, inodore et doux au toucher, des caractéristiques qui favorisent considérablement les jeux comme ressource d'apprentissage. Nous pensons que Korko apportera de la joie à l'univers des enfants et contribuera à un monde plus durable. Pour le bien de nous tous », conclut António Rios de Amorim. Conçue au sein d'i.cork factory, l'usine d'innovation, de recherche et d'expérimentation d'Amorim Cork Composites, la collection « Building Blocks » a exigé la mise en place de nouvelles technologies pour la recherche de nouvelles formules et la découverte de nouveaux processus industriels.



« Au Portugal, nous avons un bel exemple de la forêt [du futur]: la subéraie »

La forêt, et en particulier la subéraie, est une présence constante et marquante dans la vie d'António Gonçalves Ferreira.

L'ingénieur agricole, producteur forestier et agricole, est l'actuel président de l'Union de la forêt méditerranéenne (UNAC), un organisme créé pour défendre les intérêts des producteurs forestiers de la forêt méditerranéenne, qui regroupe six organisations de producteurs forestiers et représente plus de 1 200 associations de différentes régions du pays. Il s'agit d'une mission « en permanence inachevée, qui passe par les domaines technique, politique et communicationnel, avec des objectifs internes et externes, et elle est, en grande partie, le fruit des bonnes relations que nous établissons avec des partenaires du secteur, des institutions de recherche nationales et internationales, les mairies et la société civile », explique Gonçalves Ferreira.

Le fait d'être un travail en évolution, inépuisable par nature, semble être un stimulant pour ceux qui ont toujours été très proches du chêne-liège et du liège : « Mon lien avec la campagne et la lande du Ribatejo, et donc avec le chêne-liège et le liège, a grandi avec moi et a toujours fait partie de ma réalité familiale, personnelle et professionnelle. J'ai consolidé mes connaissances et ma relation de proximité sous tous ses aspects, et j'ai appris à comprendre ses caractéristiques uniques et toute sa valeur, pour nous producteurs agroforestiers, pour l'environnement et pour le territoire, et aussi pour la société et pour le Portugal », conclut-il en soulignant encore une fois la valeur de cette forêt unique qu'est la subéraie. Au cœur de cette forêt se trouve le chêne-liège, élément central du modèle agroforestier méditerranéen que l'UNAC protège et promeut. « Les systèmes agroforestiers de chênes-lièges, communément connus sous le nom de subéraies, sont le principal écosystème de l'univers des exploitations associées des organisations de producteurs forestiers qui constituent l'UNAC. Nos associés misent sur une gestion extensive qui assure, dans un contexte de viabilité économique, des performances environnementales, de protection et de préservation adéquates, et contribue ainsi aux objectifs de la biodiversité et aux objectifs climatiques que le Portugal s'est engagé à réaliser », affirme Gonçalves Ferreira. Fondée en 1989, l'UNAC regroupe des producteurs forestiers pour répondre aux défis auxquels le secteur doit faire face. Comme l'explique Gonçalves Ferreira, « l'UNAC est le « chapeau » d'une structure technique, à base et avec une expérience régionales, qui développe des initiatives collectives d'une manière coordonnée et intégrée. L'un des principaux vecteurs d'action de l'UNAC est son investissement dans la recherche. Élargir nos connaissances sur le chêne-liège est un autre point de contact particulièrement important qui rapproche le secteur forestier de l'industrie du liège. En fait, nous manquons cruellement d'informations élémentaires sur le chêne-liège. Depuis 2015, l'UNAC mise fortement sur l'amélioration de cette réalité. À cet égard, le Centre de compétences sur le chêne-liège et le liège ainsi que la décision conjointe prise par l'UNAC et l'APCOR de développer l'agenda du secteur relatif à la recherche dans le cadre de la Filcork et de le cibler sur la production et la logistique jusqu'à la porte de l'usine ont été d'une extrême importance ».



L'importance de l'agroforesterie de chênes-lièges

Depuis 2013, Corticeira Amorim développe, en partenariat avec des producteurs forestiers, le monde universitaire et la communauté scientifique nationale et internationale et les autorités locales, le Projet d'intervention forestière (PIF) dont le principal objectif est d'augmenter de 7 % la surface des subéraies au Portugal au cours des dix prochaines années. Comment ce pari sur la recherche est-il perçu au sein du secteur ? « La croissance et le renforcement de l'importance de l'agroforesterie de chênes-lièges doivent être l'affaire de tous ; il faut miser sur de nouvelles surfaces tout en poursuivant l'engagement dans l'amélioration de la vitalité des subéraies actuelles. La position de Corticeira Amorim sur ce sujet peut être l'élément qui manquait pour garantir un comportement cohérent et sans rupture dans la recherche, la démonstration et l'adoption de nouvelles techniques et de modèles de gestion plus innovants », affirme Gonçalves Ferreira, conscient du potentiel de ce projet pour le secteur. Les producteurs forestiers, qui sont en première ligne, sont sans doute ceux qui connaissent le mieux la réalité, les opportunités et les défis auxquels la subéraie doit faire face. S'il est vrai que l'on parle beaucoup du rôle joué par cette

forêt dans l'atténuation du changement climatique, il est également important de comprendre les effets directs que la crise climatique peut avoir sur le secteur si rien n'est fait. C'est pourquoi le président de l'UNAC alerte sur « l'impact du réchauffement climatique sur la production de liège, avec un risque de baisse de la productivité dans un avenir proche et donc de la rentabilité des subéraies. Si le prix du liège et/ou autres recettes issues de la subéraie ne compensent pas cette réalité, les conséquences seront nécessairement désastreuses car sans rentabilité, les investissements sont menacés, et sans investissement, c'est l'avenir qui est hypothéqué ».

Un trésor entre nos mains

Les défis sont nombreux, mais le plus important est ce trésor que nous avons entre nos mains. Quand nous demandons à Gonçalves Ferreira comment il imagine la forêt de demain, il nous invite à ouvrir les yeux sur le présent : « Une vraie forêt, de grande valeur économique et sociale, qui offre et favorise des avantages environnementaux et qui contribue à l'équation de l'action pour le climat. Au Portugal, nous avons un bel exemple de cette forêt : la subéraie. Et à l'origine de ce secteur, il y a un arbre et un produit qui nous rendent tous fiers : le chêne-liège et le liège ».

Des solutions respectueuses de l'environnement

La sous-couche Go4cork Nature by Amorim d'Amorim Cork Composites contribue résolument à la performance des planchers en termes d'isolation acoustique, de confort thermique et d'amélioration de la qualité de l'air. Fabriqué en liège, une matière première 100 % naturelle, recyclable et renouvelable, ce produit offre également performance élevée, résistance aux chocs et confort de marche. Il protège le plancher et se distingue par sa durabilité. Selon une étude d'analyse menée par la société de conseil EY, le bilan carbone de la sous-couche Go4cork Nature by Amorim

est de -12,4 kg éq. CO₂/m². Autrement dit, comme elle favorise une séquestration de carbone dans la subéraie supérieure aux émissions de CO₂ liées à sa fabrication, elle est une excellente option pour ceux qui recherchent un équilibre entre performance et durabilité environnementale. De plus, les sous-couches en liège possèdent d'autres propriétés comme la légèreté, l'élasticité et une bonne adhérence au plancher. Grâce à l'utilisation de liège dans la composition de Go4cork Nature by Amorim, Amorim Cork Composites parvient à réduire les éventuels impacts sur

l'environnement, notamment si on compare avec les sous-couches qui utilisent des matières premières dont l'unique source est synthétique comme les mousses de polyuréthane et/ou de polyéthylène.

Un ensemble de propriétés qui fait que « le liège est l'une des matières premières les plus durables sur Terre », souligne António Rios de Amorim. « Un matériau avec un rôle essentiel dans la résolution des problèmes qui se posent actuellement à l'humanité : la lutte contre le réchauffement climatique, la promotion d'une planète plus verte et la défense des valeurs de durabilité. »



« Nous rénovons des logements, nous reconstruisons des vies »

Corticeira Amorim est le partenaire de *Just a Change*, une association sans but lucratif qui restaure les logements de personnes défavorisées au Portugal. Guidée par la devise « Nous rénovons des logements, nous reconstruisons des vies », *Just a Change* a déjà établi des dizaines de partenariats, reconstruit des centaines de logements et mobilisé des milliers de bénévoles pour améliorer les conditions de vie des personnes et contribuer à la réduction de la pauvreté, de l'insécurité et de la criminalité tout en améliorant la santé, le bien-être et l'estime de soi.

Basé sur l'objectif commun de promouvoir un impact durable, le soutien de Corticeira Amorim à *Just a Change* se traduit par la mise à disposition de produits à base de liège qui seront utilisés pour la reconstruction des logements, comme les sols en liège proposés par Amorim Cork Flooring ou les composites de liège issus des pratiques de l'économie circulaire d'Amorim Cork Composites. Cette coopération place les deux organisations en ligne avec les objectifs de développement durable énoncés par l'ONU dans son Agenda 2030, qui définit les priorités

globales visant à construire un monde plus juste, plus digne, plus inclusif, et à atteindre l'équilibre si désiré entre personnes, planète, paix, partenariats et prospérité. La responsabilité sociale de Corticeira Amorim « se matérialise aussi dans la résolution de problèmes qui nous concernent tous », affirme Cristina Rios Amorim. « Lorsque nous associons à cet objectif la contribution à une société plus solidaire, plus sensibilisée et mieux préparée, nous savons que nous sommes du bon côté de l'équation ».



Du sang neuf chez Amorim

Les prix Révélation Corticeira Amorim récompensent des jeunes professionnels qui se sont distingués tout au long de l'année par leur talent et leur performance. Cette année, les nommés sont quatre : Álvaro Batista, Catarina Espada, Marília Medeiros et Rafael Jesus. Cette nouvelle génération aux profils très différents travaillant dans quatre unités d'affaires distinctes est naturellement sensibilisée à la durabilité et représente l'esprit innovant qui règne au sein du groupe. Avec humilité mais non sans ambition, ils ont en commun une nouvelle façon de penser, un regard neuf sur l'activité et une énorme confiance dans ce matériau qui nous unit : le liège.



Álvaro Batista

Revenu chez Corticeira Amorim en 2018, Álvaro Batista présente un parcours aussi dynamique que la trajectoire d'une fusée (dont la structure contient, comme nous le savons, du liège). À 32 ans, il est responsable d'i.cork factory, l'usine pilote d'Amorim Cork Composites (ACC) où sont développés quelques-uns des projets avec du liège les plus innovants et technologiquement avancés au monde. Zélé mais faisant preuve d'une « grande maturité », il est apprécié pour « son autonomie et ses connaissances sur les matières premières et les technologies associées » à l'activité d'ACC. Ses liens avec Amorim remontent à 2014 lorsqu'après avoir terminé sa formation en chimie avancée et processus industriels à Coimbra, il collabore pour la première fois avec ACC. Mais l'envie d'être plus près de chez lui finit par l'emporter. Il revient à Coimbra où il trouve un emploi, sans pour autant perdre le contact avec l'équipe, notamment avec Eduardo Soares qui le rappelle lorsque surgit une nouvelle opportunité. Au sein de la toute nouvelle i.cork factory, Álvaro relève à nouveau le défi de saisir chaque jour de nouveaux projets ; surfant sur une dynamique incroyable, il ne regrette pas son choix. Álvaro a un point de vue différent sur l'équilibre entre tradition et innovation, inévitable dans une entreprise comme Amorim : « ACC a toujours eu pour dynamique d'adapter pour gagner. Tirer parti de ce que les autres unités n'utilisent pas dans le liège. Ici, je ne sens pas autant le poids de la tradition. Notre objectif est de trouver des choses nouvelles, des choses qui peuvent ajouter de la valeur, hors des sentiers battus ». La nomination aux prix Révélation « a été une surprise », confesse Álvaro, qui s'en est réjoui non seulement à titre personnel mais aussi pour le projet de l'usine pilote.



Catarina Espada

Tout commence par un stage d'été en 2017 alors qu'elle est encore étudiante en génie mécanique, et c'est le coup de foudre ! « Je suis tombée amoureuse du produit, de l'industrie, et j'ai aussi aimé l'ambiance de l'usine », raconte Catarina Espada, 26 ans, aujourd'hui responsable de production chez Equipar, l'une des unités d'Amorim Cork située à Coruche.

Elle termine son master au sein de l'entreprise, réalise le stage professionnel et est rapidement embauchée. « Je voulais travailler dans une industrie respectueuse de l'environnement, durable. J'ai aussi été séduite par ce produit tellement portugais », ajoute-t-elle. Catarina apprécie également le fait qu'Amorim est un grand groupe mais avec une gestion familiale, « non anonyme ». Mais ce n'est pas tout.

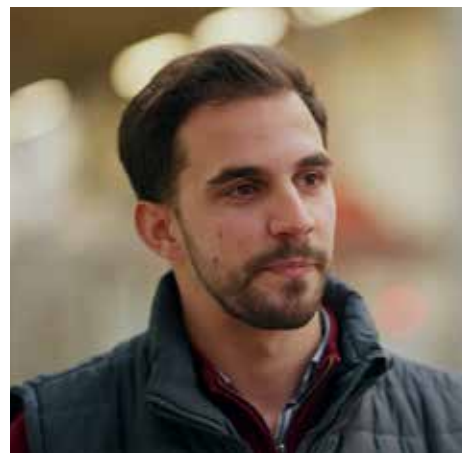
« Ce que je sens ici, c'est qu'ils donnent une excellente occasion aux jeunes de progresser, et ils misent sur eux dès le début ».

Catarina est l'un des lauréats de l'édition 2021 des prix Révélation. Remerciant l'entreprise pour avoir reconnu « ses efforts et son travail », elle avoue que recevoir le prix a été une « grande fierté » pour elle. Elle se considère comme quelqu'un d'empathique, qui se met facilement à la place des autres, et elle est persuadée que cela peut faire la différence car les personnes sont plus enclines à l'aider, à lui donner des conseils sur comment améliorer la qualité du produit et à partager avec elle « tout le savoir-faire de ceux qui travaillent sur la chaîne de production depuis des années ». Décidée, dynamique et proactive, Catarina est convaincue que « celui qui arrive à améliorer l'entreprise, c'est celui qui est tous les jours au poste de travail ». Sa mission : tirer le meilleur des gens, pour le bien commun, « parce que tout le monde est gagnant ».



Marília Medeiros

Née aux Açores, Marília Medeiros entre dans le groupe en 2015 en tant que *controller* chez Amorim Cork Composites (ACC). Aujourd'hui, à 33 ans, elle est plus proche de l'origine, la matière première, et garde les yeux tournés vers l'avenir comme partie intégrante de l'équipe d'Amorim Florestal (AF), où elle est responsable de la gestion des projets de transformation numérique depuis 2017. Une fois sa licence en Économie obtenue à Porto, elle envoie sa candidature à Corticeira Amorim car elle considère que c'est l'occasion de travailler dans une entreprise de référence et de collaborer avec des « professionnels d'exception, avec lesquels nous ne pouvons qu'apprendre ». Chez Amorim Florestal, elle commence par travailler dans la systématisation et l'automatisation des *reportings* : « Je développais une série de rapports envoyés chaque jour aux usines afin de les aider dans leur prise de décision », déclare-t-elle. Selon Marília, le fait de travailler dans une entreprise riche d'une histoire de plus de 150 ans est un privilège : « Parce que cet héritage est légué, cette confiance est transmise aux personnes, et le fait qu'il n'y a aucun problème à transmettre le savoir et à donner de l'espace aux gens pour qu'ils puissent grandir est essentiel. Grandir dans un tel environnement est fondamental pour nous parce qu'il nous aide à atteindre des niveaux supérieurs ». Parfaitement intégrée dans la culture du groupe, Marília considère qu'il est important de « garder une attitude humble et d'être toujours prêt à aider ». Et c'est ce dévouement et cette capacité de relation avec les autres que ses collègues mettent en avant, tout comme son incroyable volonté d'apprendre et de relever de nouveaux défis. « Notre génération est capable d'apporter une nouvelle façon de penser. Elle doit donc s'engager à améliorer les processus et à les rendre plus efficaces ».



Rafael Jesus

Âgé de 26 ans, Rafael Jesus, superviseur de production chez Amorim Cork Flooring, inspire la tranquillité et la confiance que l'on attend d'un chef d'équipe expérimenté. Durant la brève interview que nous avons menée avec lui, le mot qui revient le plus souvent dans sa bouche est « équipe ». Et si ses fonctions exigent d'être motivant, il est clair que ce qui le motive, ce sont les personnes qui travaillent sous sa direction. Il avait conscience en entrant dans le groupe qu'il allait collaborer avec une entreprise de référence, et sans savoir grand chose sur le liège, il a rapidement été séduit par les caractéristiques et le potentiel de ce matériau. « Tout ici m'a fasciné, comme comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule application directe du liège dans le produit lui-même, mais que 90 % du liège est réutilisé et réincorporé dans le processus ». Ses atouts sont sa proximité avec son équipe et sa capacité à inspirer en montrant l'exemple. « Je pense que nous récoltons ce que nous semons. Parfois je reste plus longtemps parce que je sens que je dois accompagner mon équipe, être sur le terrain, parler la même langue qu'eux, mettre la main à la pâte avec eux, et je crois que cela finit par être un peu la clé de ma réussite. Je pense que la façon de penser de notre génération est un peu différente, plus souple. Ceci marche dans les deux sens, et tout cela est important, pour comprendre qu'à long terme, les personnes sont impliquées dans le projet ». Sans crainte d'enfiler les gants et de plonger dans la dynamique de son équipe, Rafael Jesus est l'un des lauréats des prix Révélation 2021, et c'est avec cette équipe qu'il partage sa récompense : « Ce prix est essentiellement le fruit du travail de l'équipe. Ce sont eux qui jouent pratiquement 24 heures sur 24. Moi je suis ici huit heures ».

António Freitas : l'art de bien négocier

Le Prix Carrière 2021 a été décerné à António Freitas, acheteur de liège d'Amorim Florestal, pour ses 50 ans de travail, d'engagement et de dévouement au service de Corticeira Amorim. Durant ces cinq décennies, António Freitas fait un peu de tout jusqu'à ce qu'il parte dans le sud, où la subéraie règne sur la plaine. Il commence par charger le liège chez Amorim & Irmãos en 1972 alors qu'il n'a que 13 ans. Sa mère y travaille déjà et, comme c'est l'usage à l'époque, elle demande à faire embaucher son fils dès la fin de sa scolarité. « Tout le monde se moquait de moi : Regarde ce moineau ! Ici, il ne va pas résister... J'ai commencé par porter le liège qui venait de l'usine d'Abrantes, sur la tête. J'ai marqué des milliers de balles de liège, je peignais, j'expédiais jusqu'à une heure du matin ». Après s'être cassé le poignet dans un accident de travail, il est transféré de la « planche » (lieu où sont déchargées les planches de liège) au bureau de Corticeira Amorim. Mais à l'essai, pour un mois. « Ils ne m'ont plus jamais rien dit. Cela fait donc cinquante ans que je suis à l'essai », plaisante-t-il. À l'époque, il est le « gamin du courrier » et rend service aux archives. Ensuite, à partir de 1978, il travaille dans l'usine de Corticeira Amorim, chez Ipcork et de nouveau chez Amorim & Irmãos. Il sert des cafés, nettoie les sols et travaille même comme standardiste pendant un mois. « Je me suis pris des décharges avec ces fils... Un mois à oublier. Mais j'ai acquis énormément d'expérience. Tant et si bien que je n'ai aucun problème à retenir les numéros de téléphone, précisément parce que je me suis entraîné à établir les communications ». Jusqu'à ce que surgisse l'occasion de déménager à Montijo, où ils ont besoin d'un acheteur de liège. Et c'est encore une fois à l'essai. Mais il n'a besoin que de 15 jours pour être approuvé par les collègues et par José Amorim avec qui il crée une relation professionnelle pleine de complicité. Il commence alors à accompagner les acheteurs les plus anciens et à absorber leurs connaissances empiriques. « Avant, j'allais avec mes collègues et l'achat était fait plus ou moins au pifomètre, à l'expérience.



Mais cela a changé. De nos jours, l'achat de liège est un processus beaucoup plus sophistiqué. Maintenant, je profite de la technologie que nous apportent les jeunes et j'essaie de leur transmettre l'expérience que j'ai du liège, des terrains, des familles de l'Alentejo (cela fonctionne encore beaucoup à base de connaissances familiales et d'amitiés) », explique-t-il. Il est devenu un excellent négociateur grâce à l'aide de grands maîtres comme José Amorim, mais sans humilité, travail et persévérance, il n'aurait jamais réussi à maîtriser les secrets du marché du liège ni l'art de la négociation. António Freitas allie une profonde connaissance de la subéraie et de la préparation de la matière première à une habileté commerciale forgée par l'expérience. Des caractéristiques qui font de lui l'un des acheteurs de référence d'Amorim Florestal. Malgré tout ce qu'il a accompli par ses propres mérites, António Freitas ne cache pas sa reconnaissance envers la famille

Amorim. « Tout l'argent du monde n'est rien à côté de l'expérience que j'ai acquise ici [au sein du groupe]. Quand je vivais dans le nord, le plus loin où j'étais allé était Fátima. Aujourd'hui, je connais le pays du nord au sud grâce à mon boulot. S'il n'y avait pas eu Amorim, je ne serais rien. Je n'étais jamais allé au restaurant. Sans parler que je ne savais même pas m'asseoir à une table... Je ne peux que remercier messieurs Amorim ».

Nos gens



AMORIM

Sustainable by nature